

CedaABio

Un projet pour mesurer l'efficacité économique, sociale et environnementale des élevages

Le projet Casdar «CedaABio» s'est attaché à mesurer les contributions environnementales et la durabilité socio-économique de 144 exploitations dont une moitié en agriculture biologique. L'analyse s'appuie sur des indicateurs qui permettent de traduire des niveaux d'efficacité sur chaque axe de la durabilité. Les résultats, obtenus sur la période 2009-2012, montrent les écarts entre modes de production et mettent en perspective les voies possibles d'amélioration dans les systèmes biologiques et conventionnels. | **par Loïc Madeline et Jérôme Pavie (Idele), Catherine Experton (Itab)**



ITAB

un premier temps, sur la recherche d'indicateurs pertinents et accessibles sur le terrain. L'utilisation de ces indicateurs dans l'analyse, axe par axe, aura permis de déterminer de niveaux de performance (en agriculture biologique et conventionnelle) ainsi que des marges de progrès (positionnement dans le groupe).

144 exploitations suivies pendant 3 ans

Présentes dans 5 régions et 12 départements, les 144 exploitations de l'échantillon comptent 96 exploitations laitières (dont 50% en AB) et 48 exploitations spécialisées en production de viande bovine (dont 50% en AB). Plutôt localisé dans l'ouest et le Massif Central, l'échantillon offre cependant une bonne représentation de la diversité de systèmes (lait et viande) observable à l'échelon national. Les exploitations ont été sélectionnées à dire d'experts, selon les critères définis par le groupe méthode. Il s'agissait notamment d'obtenir des groupes homogènes d'éleveurs conventionnels et biologiques par filière (AB ou AC).

Les données issues de suivis dans le cadre des Réseaux d'Elevage proviennent de Diapason (outil spécifique développé par l'Institut de l'Elevage). Cette base a été enrichie par la collecte d'informations complémentaires par enquêtes sur le terrain pour permettre de calculer les indicateurs de l'axe social, économique et environnemental. Le traitement de la base avait pour but de mesurer les différents niveaux de performance sur chaque axe de la durabilité.

Apparu dans les années 1990 (rapport Bruntland, 1987), le concept de durabilité, attaché à la notion de développement, désigne l'ensemble des conditions nécessaires qui doivent permettre à l'homme d'assurer sa pérennité.

Une approche selon 3 axes

Appliquée à l'agriculture, la durabilité est fondée sur une approche tripartite définie autour des axes économique, social et environnemental. Dans le projet CedaABio, le programme de travail s'est focalisé, dans

		BOVIN VIANDE		BOVIN LAIT	
		Conventionnel	Biologique	Conventionnel	Biologique
DIMENSIONS	NOMBRE D'ÉLEVAGES	24	24	48	48
	UMO	1,6	1,6	2,1	2,3
	SAU	118	104	99	107
	% SFP/SAU	87%	92%	78%	86%
	% SH/SFP	95%	100%	81%	94%
PRODUCTIONS	PBVV	36 600	26 156		
	PBVV /UGB	292	258		
	PBVV /ha SFP	370	292		
	Chargement apparent (UGB/ha SFP)	1,24	1,06		
		Lait (L)		36 6534	341 065
		Lait produit I/VL		6547	5 162
		Lait produit I/ha SFP		5223	3914
		Chargement apparent (UGB/ha SFP)		1,33	1,13
	% EBE/PB	38%	39%	39%	48%

CedABio, 2010 :
caractéristiques
des exploitations

Un choix d'homogénéité dimensionnelle

Les exploitations de l'échantillon ont été sélectionnées par paires en couplant, par filière (lait ou viande), une exploitation conventionnelle à une exploitation biologique de dimension équivalente. Dans les 48 exploitations spécialisées en viande bovine la main d'œuvre est équivalente pour une surface mobilisée légèrement inférieure en AB. La PBVV (Production Brute de Viande Vive) atteint 22500 Kgvv/UMO en AC contre seulement 16300 Kgvv/UMO en AB.

Bien que les caractéristiques soient relativement proches également, l'écart de production (lait produit/vache) est également marqué dans les élevages laitiers en faveur de l'agriculture conventionnelle.

Bilan favorable à l'AB sur l'axe économique et l'axe environnemental

Le projet CedABio a confirmé l'intérêt des systèmes bovins biologiques sur plusieurs champs d'études de la durabilité. Les écarts sont particulièrement importants et significatifs sur le bilan de minéraux, les consommations d'énergie, la performance économique (particulièrement en systèmes laitiers), l'utilisation des produits sanitaires d'élevage ou phytosanitaires, et dans une moindre mesure, sur la gestion des déchets. En revanche, il n'a pas été montré de contribution significative sur le plan du bien être animal, du travail (ressenti par l'éleveur)

ou de la biodiversité (au sens de la présence d'éléments agro-écologiques). Au pire, la conversion ou la conduite en agriculture biologique reste sans effets visibles à court terme compte tenu des situations récentes de conversions. Les articles suivants détaillent les résultats par thématique.

Perspectives

Ce projet, mené autour d'un partenariat constructif, a permis :

- d'objectiver par la mesure, en stations expérimentales et en fermes commerciales, les contributions et impacts des exploitations biologiques sur leur environnement au sens large.
- de confirmer et d'évaluer, l'intérêt de l'AB et de la conversion des exploitations bovines à cette forme d'agriculture sur de nombreux champs,
- de fournir des références,
- de mettre au point des méthodes d'enquêtes,
- de mobiliser des acteurs de l'AB autour d'une thématique innovante.

Le concept de durabilité fait appel à des domaines variés (environnemental, social, économique). L'évaluation de ce concept nécessite une restriction des variables à analyser. Le choix des méthodes et indicateurs retenus est sans doute discutable, mais il repose sur le choix de méthodes d'analyses réalisables et reproductibles en exploitations.

Pour poursuivre le projet et confirmer les travaux, la majorité de résultats ont besoin d'être analysés sur plusieurs années. L'analyse des risques environnementaux est à mener sur de longues

A. COULOMBEL



durées, une période décennale, pour rencontrer différentes conditions climatiques et couvrir les rotations longues. L'efficacité économique doit être confirmée sur plusieurs années afin de se détacher du biais des contextes de crises économiques. Le contexte laitier en 2009 (année de crise du lait conventionnel et différentiel de prix record entre les deux filières) influence les résultats.

Les travaux engagés dans CedABio pourraient être réalisés sur un autre échantillon dont les exploitations sont en recherche d'optimisation et retenues dans un réseau sensibilisé à certaines problématiques (environnement, gestion des déchets, efficacité économique ...), sur d'autres territoires (échantillon sur la zone de montagne...).

Certains résultats restent à approfondir.

Le thème du ressenti au travail constituait l'un des deux sujets de l'axe « social » du projet. Dans l'impossibilité d'étudier la dimension travail par la quantification des temps de travaux, l'étude s'est centrée sur l'approche « ressenti de travail par l'éleveur ». Les enquêtes ont été réalisées en 2009 dans une conjoncture laitière conventionnelle dégradée influençant les résultats.

L'approche de la biodiversité a été limitée au plan végétal et par l'estimation des surfaces équivalentes de biodiversité. Cette mesure de la biodiversité a besoin d'être complétée avec l'analyse de la faune, du nombre d'espèces et de variétés...

Le bien-être animal, deuxième thème de l'axe « social » était difficile à appréhender car les méthodologies et indicateurs sont encore largement soumis à discussion. Il a été travaillé à partir de l'analyse de 4 indicateurs quantifiables et objectifs. mais d'autres indicateurs pourraient préciser cette analyse.

De nouvelles méthodes d'évaluation pourraient être mises en place :

→ L'axe social a été évalué à partir des thèmes bien-être animal et travail de l'éleveur. Bien d'autres indicateurs, encore peu travaillés, permettent d'évaluer la dimension sociale de l'agriculture : des indicateurs d'emplois, d'insertion dans un réseau professionnel, dans un environnement social, de formation, de répartition de valeur ajoutée...

→ La complémentarité entre fermes pilotes et fermes expérimentales permet de fiabiliser l'acquisition de certaines données par confrontation. Certaines mesures en fermes expérimentales ont besoin d'être extrapolées à l'échelle de la ferme.

→ De nombreux acteurs (collectivités territoriales, agence de l'eau...) attendent des évaluations des contributions sociales, économiques et environnementales, de l'AB à l'échelle des territoires. Des travaux sont à mener à cette échelle.

→ D'autres indicateurs à travailler pourraient compléter l'analyse de CedABio comme ceux par exemple utilisés par la grille du projet Casdar RefAB autour des principes de résilience, diversité, autonomie, équité, écologie...

La richesse du projet CedABio, qui a permis de conforter l'intérêt de l'agriculture biologique et de la conversion sur certains champs d'études, appelle à poursuivre les travaux dans le temps et pour d'autres productions. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Rapport technique exhaustif (200 p), rapport de synthèse (30 p), brochure synthèse (16 p), 2 articles présentés au colloque 3R, diaporamas dès juin sur www.idele.fr

CFA de la Lozère - site de Florac
 Ministère de l'Agriculture et de l'agroalimentaire

● **BP REA Produits fermiers**
 Production - transformation : viandes, laits, fruits et légumes, miel

● **BP REA Agriculture biologique**
 BP REA : Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole

Formations par apprentissage sur deux ans.
 Rémunérations de 31% à 61% du SMIC

CFA de Lozère - 2, place de l'ancienne gare - 48400 Florac
 Renseignements : téléphone : 04 66 65 65 62
 courriel : cfa.lozere@educagri.fr - site : www.epealozere.fr

Formations financées par le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et la taxe d'apprentissage